



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

III. Que dans le plaisir du pecheur il y a plus d'amertume que de douceur.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

fiderant la haute fin pour lequel il est créé, il use du moyen qui sont les hautes lumieres de la grace, pour y arriver; *Que la chair enfin se taise*, pour ne jamais plus s'estudier aux plaisirs illicites & divertissemens des sens extérieurs, par où entrent les renforts continuels du malin, à qui si nous cooperons, nous faisons le mesme que ceux qui éguisent le cousteau pour se l'enfoncer plus avant dans le sein; car plus on y prendra du goust, plus en fera t'on blessé. Ainsi le dit S. Iean, *D'autant plus que le pecheur se sera glorifié & trouvé au lieu des delices, son tourment & sa douleur seront proportionnez à la grandeur de son orgueil.*

MEDITATION III.

Que dans le plaisir du pecheur il y a plus d'amertume que de douceur.

Comme il n'est pas temps de goûter du miel lors qu'il est meslé de quelque venin, aussi ne faut-il pas s'amuser aux voluptez quand il faut combattre.

*l. 1.
Rég.
14.* Nous lisons que Jonathas à la deffaitte des Philistins, quoy que après un genereux combat, fut condamné pour avoir cōtrevenu à la deffence du Roy son Pere, dont

Et de l'effet du peché. Ch. I. Med. III. 13
dont la malediction estoit confirmée par
serment contre celuy qui oseroit prendre
refection avant le soir ; dequoy n'ayant
eu aucune connoissance & entendât son
arrest : Quoy dit ce grand Prince, *pour a-*
voir gousté un peu de miel du bout de ma ba-
guette, faut-il qu'il m'en couste la vie?
Nous laissant à entendre chere Ame, que
ce miel represente la volupté desirée con-
tre les ordres divines, lors qu'il faut com-
battre l'ennemy, qui cause tous les mal-
heurs, & la mort eternelle, si elle n'est
prevenue, comme fit ce Prince, par son in-
nocence. A quoy pour ne manquer pas
d'authorité, J'ajoute celle d'Architas Ta-
rentinus homme sage & grand politique
entre les Romains, qui parlant d'affaires
d'Etat, & du moyen de conserver les
corps des mortels, disoit qu'il n'y avoit
rien de plus dangereux pour corrompre
les Royaumes & ruiner les peuples que
la volupté. Ceste verité a esté reconnuë
de nos premiers parens Adam & Eve, qui
n'eurent pas plutôt mangé du fruit def-
fendu, *que leurs yeux furent ouverts* dit le
Texte Sacré ; pour considerer la perte,
dans les mal-heurs qui devoient arriver à
la pòsterité, & tout ensemble prendre re-
solution de la voye par où ils pourroient
fortir

Gen. 3

fortir du paradis de volupté, d'où ils furent au plutôt bannis par l'Ange Exterminateur, qui armé d'un glaive flamboyant justement au chemin qui menoit à l'Arbre de Vie les menaça de mort, à quel dessein ils se revestirent de peaux de bestes pour achever une vie miserable qu'ils avoient commencé par la volupté, qui les fit au plutôt ressentir les effets honteux de la chair corrompue, & labourer une terre maudite, en suite de cet arrest divin qui les obligea enfin à manger du pain à la sueur de leur front. Telle fut la punition de nos premiers parens dans la Loy de la nature; mais nous qui sommes de la suite funeste dans la Loy de Grace beaucoup plus criminels, parce que nonobstant ses graces & inspirations sacrées, nous paroissions si souvent sacrilegues de ses merites, comme rachetez au prix du precieux Sang de JESUS CHRIST, serons nous affrâchis, après avoir de la sorte violé ses loix ? ô que non !

Prov
4. *Car la joye est assiegée par ses voisins de plainte ou de deuil, selon le Sage, & comme dit fort bien Esaye, Sur la terre de mon*

Is 32. *Pere croistront également les buissons & les espines, à plus forte raison regorgeront elles sur les maisons de joye & Cités de*
volup

Et de l'effet du peché. Ch. I. Med. III. 15
volupté. Bien-heureux donc le peuple, dit le *Psal.*
Prophete Roy, qui aura tousiours Dieu *142.*
pour son Seigneur, lequel beatifiera d'un e-
rernel bon-heur, ses sujets, lors que les
impies seront obligez de crier comme es-
crit le Sage en ces termes. *Sap. 5*
Que nous a pro-
fité nostre superbe ou bien la vanité de nos
richesses? tout cela a passé comme l'ombre, &
nous sommes peris au milieu de nos mal-heurs.
Et plus bas. *L'esperoir de l'impie est comme un*
un poil follet emporté du vent, & comme l'e-
cume écartée par la tempeste, ou bien comme
une fumée noire dissipée par le vent. Et puis
il dit au nō du pecheur, *Nous nous sommes*
lassez dans les chemins d'iniquité, nous avons
marchez par de voyes difficiles, enfin nous
nous sommes perdus dans nos malices. Cepour-
quoy dit excellemment Job, *Pour un peu* *Iob 24*
de temps ils ont esté eslevez, & pour tousiours
seront-ils humiliez, comme toutes choses. En-
fin ils seront emportez dans la grange,
pour estre brisez & froissez comme des
épics de bled. Choisis dōc ce que tu veux,
sois avare, soit luxurieux, soit ambitieux
dans la convoitise des honneurs; *Combien* *Aug.*
d'epines? dit S. Augustin, *& combien de* *in Ps.*
sollicitudes enfantēt les amours propres, avec *102.*
les richesses de ceste vie? Le Prophete Roy,
considerant les vanitez du siecle, ne
peut

peut que faire une triste harangue aux hommes, deplorant leurs defastres pour les exhorter à secoüer le joug de ces vanitez & mauvaises traditions des hommes, qui pourroient embrasser la vie Evangelique, & recevoir avec facilité la doctrine du Ciel. Voicy ses paroles. *Enfans des*
Tf. 4. *hommes jusques à quand aurez vous le cœur*
v. 3. *pesant ? pourquoy aimez vous la vanité, &*
cherchez vous le mensonge. Côme s'il vou-
 loit dire, Jusques à quand vous retiendront ces choses periffables, comme oppressez sous leur joug ? pourquoy aimez vous tant ces vains plaisirs du monde, qui tend à sa ruine ? pourquoy avec tant d'empressement vous emportez vous à l'estude des vaines opinions des hommes ? sçachez que le Seigneur a rendu admirable son Saint par prodiges & miracles, operez pour la confirmation de la verité de sa doctrine, & a fait entendre une voix disant, *Celuy-cy est mon Fils bien aimé en qui j'ay prins mon bon plaisir :* Escoutez le, car la connoissance qu'il vous donnera par ses consolations Evangeliques causera en vous une joye dans le cœur, parce
Id. que maintenant nous avons trouvé le
v. 8. froment des Eleus en corps ; le vin en Sang, & l'huile en Chrême de grace & bene-

& de l'effet du peché, Ch. I. Med. III. 17
benediction. Et tout au contraire, re-
connoissons comme chante d'un air
doux le Poëte Chrestien Boëce, que le
desir de volupté est plein d'inquietude;
& la jouissance de repentir.

*Habet hoc omnis voluptas
Stimulis agit fruentes
Apiumque par volantium
Uoi grata mella fudit,
Fugit, & nimis tenaci
Linqvit icla corda morsu.*

C'est à dire.

*Semblable à ces petits voleurs
Qui desrobent aux fleurs
Leur douce manne:
Le plaisir profane
Offrant ses attraits
Laisse tous ses trains
Dedans l'Ame
Qu'il enflamme,
Et pour un peu de miel,*

Dõt il flatte les cœurs, il les remplit de fiel.

Chrestiens? l'Ame demeure aussi long
temps au milieu des malheurs, qu'elle ai-
me autre chose que Dieu, qui ne se peut
perdre sinon par une volonté entieremēt
determinée; & au contraire elle est es dou-
ceur du bien veritable, lors qu'elle joiit
de son amour; Disons encor que la chair

B

se

se taise en la presence du Seigneur, en qui elle se doit mortifier, pour pouvoir jouir de luy en repos, estant tres-necessaire, ou bien d'esteindre les concupiscences, ou bien de se preparer aux douleurs: Qu'elle se taise, enfin sous l'ombre de son Dieu, de qui le propre est de changer le fiel en douceur; & les amertumes & souffrances vous seront en l'autre vie une grappe de raisin de cypre, contenant en luy le vin de joye & de liesse.

MEDITATION IV.

Que le peché fait des estranges dégats dans l'Ame.

Lors que David fuioit les persecutions de Saül, il demanda au Prestre Abimelech, s'il n'avoit point d'arme deffensive à luy prester, sur quoy il fit responce qu'il avoit le coutelas du Geant qu'il avoit tué; David là dessus, luy dit, qu'il auroit à le luy donner, à raison qu'il luy serviroit à propos, puis qu'il estoit à l'espreuve, quoy qu'il auroit de la peine à le manier. Mondains quand je vous vois aveuglez du peché, & dans ceste posture, negligier les armes du salut, je suis touché de compassion à vous dire un mot qui doit